

[Text]

**The Chairman:** Indeed, but I do not think you ought to bring partisan game-playing up. You have had the intent for over a week. You have not got around to answering it. You knew this was going to be the result of the motion today. You were told that well in advance—as a matter of fact, as early as Tuesday of last week. You have been told every day since. To suggest you were surprised at a motion being put boggles the mind.

I would think you would make up your mind either to vote for the motion or not. You can vote against it. But this is a pretty extensive and long motion. It goes on until March 29 with meetings to consider clause-by-clause. There is lots of room for debate, lots of room for discussion. But eventually we come to the end of the rope. The rope could be shorter. The rope could be a lot shorter. Indeed, if there were difficulty, the rope would be very much shorter. So maybe we ought to act as a committee and move ahead, instead of the gamesmanship that has been going on.

**Mr. Pickard:** I have some major concerns about the proceedings today, just as I had three weeks ago, when the filibuster technique was occurring through two other members of the NDP. I want to point out that at that time the Liberal Party and myself presented a resolution that I think was acceptable to all three groups. After the antagonism and all, we did present something that was accepted by everyone, and we proceeded on a reasonable basis. But if the process breaks down now, this bill starting to be debated will probably be carried through.

• 1555

I have some real questions about what the motivation of this particular move is. Sitting in a party viewpoint from the Liberal Party, I want to see Canadians heard on this particular bill. There is no question: I wanted to hear all the witnesses who came forward.

It appears that this has very clearly been presented to this committee at this point in time for a political reason, and I think you, Mr. Chairman, as chairman of this committee, must recognize that. Certainly I see absolutely no reason why this cannot be dealt with tomorrow when we do not have witnesses. We are finished with the witnesses, as I am aware, today.

So to be reasonable, to be understanding, I think it is the chairman's job to make sure that the function of this committee is proper, and if you allow a debate to go on today to prevent the witnesses who have come from across this country from being heard, it is a very weak position from the Chair. I would ask the Chair to make certain that your political motivation of bringing closure is not held above and beyond the workings of this committee.

I feel that if you allow this motion to stand today and to be voted on today, if it does get to be voted on, then you in fact are putting your political ramifications, your

[Translation]

**Le président:** Sans doute, mais je ne pense pas que vous deviez parler ici de petite guerre. Vous saviez depuis une semaine de quoi il était question, et vous n'avez pas trouvé le moyen de faire connaître votre réponse. Vous saviez donc très bien que cette motion serait proposée aujourd'hui. On vous l'avait dit à l'avance, vous le saviez d'ailleurs dès mardi dernier. Depuis on vous l'a rappelé chaque jour. Alors je trouve un petit peu déroutant que vous jouiez la surprise.

Je pensais que vous vous décideriez pour voter pour ou contre la motion, vous pouvez toujours voter contre. Et puis cette motion nous laisse encore une certaine marge de manoeuvre. Elle nous laisse jusqu'au 29 mars pour l'examen article par article. Cela nous donne pas mal d'espace pour le débat et la discussion. Mais il faut bien terminer un jour et nous aurions pu le faire beaucoup plus tôt. D'ailleurs, si les choses se montrent trop difficiles, on pourrait décider d'écourter le débat encore plus. Au lieu donc de cette petite guerre à laquelle nous nous livrons, agissons en comité responsable et avançons.

**M. Pickard:** J'ai autant de mal à accepter ce qui se passe aujourd'hui que j'en ai eu il y a trois semaines, lorsque deux autres députés du NPD ont fait de l'obstruction. J'aimerais faire remarquer que le Parti libéral, et moi-même, avons alors proposé une motion qui semblait faire l'unanimité. Après toutes ces dissensions nous avons présenté une motion qui a été acceptée par tout le monde, et grâce à laquelle nos débats ont pu se poursuivre de façon raisonnable. Mais si la machine tombe en panne, on peut être à peu près sûr que ce projet de loi finira quand même par être adopté.

J'ai quelques questions bien précises à poser au sujet de ce qui motive ce geste. En tant que représentant du Parti libéral, je souhaite que les Canadiens aient la chance d'exprimer leur vue sur ce projet de loi. Je veux pouvoir entendre tous les témoins qui ont demandé de l'être.

Il semble tout à fait évident que cette motion a une motivation politique, et je pense, qu'en tant que président du Comité, vous devez le reconnaître. Je ne vois vraiment pas pourquoi nous ne pourrions pas en débattre demain, sachant que nous ne devons recevoir aucun témoin. Si nous discutons de la motion aujourd'hui, nous n'entendrons aucun témoin.

Considérant qu'il incombe au président d'assurer le bon fonctionnement du Comité, je pense que vous ne devez pas empêcher des gens qui sont venus de l'autre bout du pays pour témoigner de le faire en permettant que le Comité entreprenne de débattre de la motion qui est présentée. Un tel geste de votre part ne serait pas tellement défendable. Je demande au président de faire passer l'intérêt du Comité avant ses propres intérêts politiques qui l'incitent à favoriser la clôture du débat.

Si vous permettez que l'on vote sur cette motion aujourd'hui, cela signifiera que vous placez vos intérêts politiques avant ceux du Comité, et je ne pense pas que ce